

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 151

RETRAITES DE DAMES, N° 6

Cannes 1865

RETRAITE de DAMES.

6.

La femme chrétienne vis à vis du pauvre

- Les Dames de Charité -

Finis autem praecepti est
charitas de corde puro, et con-
scientia bona, et fide non fic-
ta.

I Tim. I, 5

La fin des commandements
est la charité dans un coeur
pur, une conscience en paix,
une foi sincère.

Si tamen legem perfici-
tis regalem secundum Scrip-
turas: Diliges proximum tuum
sicut teipsum: bene facitis.

Jac. II, 8

Si cependant vous ac-
complissez la loi royale se-
lon l'Ecriture: " Tu aime-
ras ton prochain comme toi-
même "

Si vous faites cela, vous
avez bien fait -
vous agissez bien.



In die bonorum ne immemor sis malorum: et in die malorum ne immemor sis bonorum.

Ecclé. 11, 27

Aux jours de la prospérité, souvenez-vous de l'infortune; et au temps de l'infortune n'oubliez pas la prospérité.

Beneficentiae autem, et communionis nolite oblivisci: talibus enim hostiis promeretur Deus.

Heb. 13, 16.

Souvenez-vous d'exercer la charité et de faire part de vos biens aux autres (aux pauvres) car c'est par de semblables hosties qu'on se gagne le coeur de Dieu.

Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauderit viscera sua ab eo: quomodo charitas Dei manet in eo ?

I Joan. 3, 17

Que si quelqu'un a les biens de ce monde et que voyant son frère dans la nécessité il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu serait-il en lui ?

Il est des personnes qui croient que lorsqu'une fois on s'est donné à Dieu on n'aime plus ses amis ou que du moins on n'aime plus que leur âme et que l'on ne s'intéresse plus, qu'on ne doit plus s'intéresser à ses intérêts matériels; c'est une erreur. L'amour de Dieu ne saurait éteindre ni amoindrir rien de ce qui est bon, or l'amour



du prochain et par conséquent l'amitié est non seulement chose permise, mais chose commandée, elle constitue même le second commandement et le plus grand de tous après celui de l'amour de Dieu.

Si donc je dois aimer mes frères et mes amis, comment voulez-vous que je sois indifférent à sa santé, à ses affaires, à tous ses intérêts matériels? Je ne m'en troublerai pas, je n'en serai pas inquiet c'est vrai parce qu'au-dessus des hommes je vois la main de Dieu qui les dirige à son gré et pour leur bien; il est vrai aussi, au-dessus de ses intérêts matériels je placerai les intérêts de son âme et de son éternité, parce que mon amour sera réglé selon Dieu, mais après cela, je ne pourrai me défendre d'aimer ses intérêts, sa santé, sa vie corporelle. Ce m'est un droit, et plus qu'un droit: une nécessité - "Jamais personne n'a haï sa propre chair, nous dit l'apôtre, mais au contraire il la nourrit et il en a soin comme J.C. a soin de son Eglise" (Eph. 5, 29). Et ce que l'apôtre dit de nous-mêmes nous devons le dire de ceux que nous aimons puisqu'il est vrai que nous devons aimer le prochain comme nous-mêmes - et remarquez cette expression énergique. - comme J.C. a soin de son Eglise - que peut-on dire de plus fort?

Où veux-je en venir ? A cette conclusion toute simple que les pauvres sont les membres et le corps de Jésus-Christ, et que si nous aimons Jésus-Christ nous devons aussi prendre soin de ses membres, prendre soin des pauvres, comme lui-même prend soin de son Eglise.

Je veux vous montrer en cela la mission de la femme chrétienne vis à vis du pauvre; il me reste à vous développer ma pensée.

Ave Maria.

Les pauvres sont les membres souffrants de Jésus-Christ vous l'avez souvent entendu dire, mais l'avez-vous jamais compris ?

Dans un corps "dès qu'un membre souffre, dit St Paul, tous les autres membres souffrent avec lui; et si un membre reçoit un honneur tous les autres se réjouissent avec lui - Or, ajoute-t-il, vous êtes le corps du Christ, et membres les uns des autres" (I Cor. 12. 26, 27).

Que faut-il pour que plusieurs membres fassent un seul corps, il faut qu'ils soient reliés entre eux



par des liens vivants où circule une même vie qu'ils soient unis par le même esprit, et soumis au gouvernement tous unis et reliés à Jésus-Christ notre tête; la même vie surnaturelle, la grâce circule en nous tous; et le même esprit, l'Esprit de Dieu l'Esprit Saint, nous dirige et nous gouverne intérieurement - "Nous avons tous été baptisés dans le même Esprit, pour former un même corps, soit Juifs ou Gentils, soit esclaves ou libres; et tous nous avons été abreuvés du même esprit" (1 Cor. 12, 13) Nous formons donc véritablement un même corps tous ensemble, unum corpus multi sumus, un même corps dont le Christ est la tête - Nous sommes donc le corps du Christ et les membres les uns des autres. Les pauvres et les malheureux sont donc ainsi véritablement les membres souffrants de Jésus-Christ; les nourrir c'est donc en ce sens nourrir Jésus-Christ lui-même, et les rebuter c'est le rebuter Lui-même. - De là cette célèbre sentence qu'il fera entendre un jour au genre humain : - Venez les bénis de mon Père, posséder le royaume qui vous a été préparé depuis le commencement du monde - Car j'ai eu faim et vous ... j'ai eu soif ... j'étais étranger ... et vous m'avez recueilli - j'étais nu ... et j'étais malade ... visité; j'étais en prison et vous êtes venus à moi ... Alors les Justes lui diront : Mais Seigneur quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim et que nous vous avons donné à manger; ou avoir soif et que nous vous avons donné à boire ? Quand vous avons-nous vu étranger et vous avons-nous recueilli ? Ou sans vêtement et vous avons-nous revêtu ? - Et quand est-ce que nous vous avons vu malade ou en prison et que nous vous avons visité ? - Et le roi, répondant, leur dira : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses au plus petit d'entre mes frères - c'est à moi-même que vous l'avez fait - Et alors il dira à ceux qui seront à sa gauche - Retirez-vous de moi maudits allez au feu éternel préparé pour le diable et pour ses Anges - Car j'ai eu faim et j'ai eu soif et ... j'étais étranger et ... recueilli; j'étais nu et ... j'étais malade et en prison, et ... visité. - Alors, ceux-ci lui diront : Quand est-ce Seigneur que nous vous avons vu avoir faim ou soif, ou étranger ou sans habits ou malade ou en prison et que nous avons manqué de vous secourir ? - Et il leur répondra : "Je vous le dis en vérité; toutes les fois que vous ne l'avez pas fait au moindre de ces petits, c'est à moi-même que vous l'avez refusé." (Mat. 25. 34-45)

Et maintenant vous comprenez la parole de St Paul "quand un membre souffre tous les autres souffrent avec lui comme lorsqu'un membre reçoit un honneur tous les autres se réjouissent avec lui - Or, vous êtes le corps du Christ, et membres les uns des autres."



Donc, vous pauvres, s'il en est ici, vous devez aimer le riche et vous réjouir de l'honneur qui lui a été fait; et vous riches, vous devez aimer les pauvres, et leur venir en aide si vous aimez Jésus-Christ puisqu'ils sont ses membres souffrants, que dis-je les membres souffrants de Jésus-Christ, ils sont vos membres, ils sont de votre chair et de vos os, or vous avez entendu encore l'apôtre : "Nul n'a jamais haï sa propre chair, (ni ne peut la haïr) Mais il la nourrit au contraire et il en a soin comme Jésus a soin de son Eglise." C'est donc ainsi que vous aussi vous devez prendre soin des pauvres.

Mais si là est (a) le devoir de tous les riches à plus forte raison de la femme chrétienne - Quand Dieu l'a donnée pour aide à l'homme ce n'était évidemment ni pour tenir la plume, ni pour manier l'épée, c'était (pour ne parler que des choses matérielles) c'était, dit St Thomas, pour prendre soin de sa nourriture, son nécessaire et le soigner dans ses maladies et ses infirmités - Tout le reste l'homme pouvait le faire par lui-même c'est donc à la femme tout spécialement qu'imcombe le devoir de nourrir le corps, et de lui adoucir la souffrance. C'est donc à elle tout spécialement à prendre soin des membres souffrants de Jésus-Christ, à en prendre soin comme Jésus-Christ a soin de son Eglise.

Et en faisant cela, vous ne ferez que justice - vous devez être généreuses comme on l'a été envers vous. Notre-Seigneur ne vous a-t-il pas donné ses sueurs /de ses membres/ et son sang et jusqu'à la dernière goutte; est-ce merveille si vous employez quelque superflu à votre tour pour soulager ses membres ? Ne vous a-t-il pas rendu la grâce et l'espérance du Ciel, est-ce merveille maintenant si " après qu'il vous a comblés de biens spirituels, vous lui consacrez une petite part de vos biens matériels?" Ex I Cor. 9, 11.

Et ces biens matériels eux-mêmes qui vous les a donnés ? Qu'aviez-vous en venant au monde ? Rien. Vous étiez faible et nue comme la dernière des pauvresses. Qui vous a donné cette parenté illustre peut-être, et tous ces biens de la fortune, et tous ces avantages extérieurs, et tous ces dons précieux de l'intelligence et du coeur qui vous gagnent l'estime et l'affection de ceux qui vous approchent, qui vous les a donnés si ce n'est Dieu; et ne pouvait-il pas les donner à d'autres ? Ne

(a) "est" mot sauté dans le texte.



lui était-il pas loisible et facile d'en appeler d'autres à votre place. Pourquoi donc pensez-vous qu'il vous ait donné tous ces biens à vous ... tandis qu'il les refusait à d'autres? - Était-ce pour vos beaux yeux - et n'a-t-il pas aimé tous les hommes Lui qui est mort pour tous ? Si bien il a aimé tous les hommes et il a aimé les pauvres tout particulièrement et c'est pourquoi pouvant être riche il s'est fait pauvre, il a eu à honneur, sur tout le reste, de prêcher la bonne nouvelle aux pauvres - *Evangelizare pauperibus*; il s'est entouré de pauvres sur la terre et il a promis que c'est aux pauvres surtout qu'il ouvrirait son Ciel un jour - Il a donc aimé tous les hommes - mais diversement, et pour entretenir entre eux la bonne harmonie et les rendre nécessaires les uns aux autres, il leur a réparti diversement les biens, - avec mission de les communiquer aux autres. Il a donné aux riches de quoi secourir le pauvre, au pauvre de quoi sanctifier le riche. Je ne vois pas vraiment ce que l'un peut envier à l'autre, ni ce qu'ils peuvent se reprocher - Sans le riche, le pauvre mourrait de faim dans son corps peut-être; mais sans le pauvre ou le malheureux, le riche serait bien en danger de perdre non plus son corps mais son âme, non plus cette vie mais l'éternelle car le Seigneur l'a dit expressément: - Malheur aux riches il est plus facile à un chameau d'entrer qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. C'est l'aumône qui rachète leurs péchés et leur ouvre les portes du Ciel.

Souvenez-vous donc, ô femmes chrétiennes, d'exercer la charité et de faire part de vos biens aux autres, (aux pauvres, aux infirmes, aux souffreteux de toute sorte) car "c'est par de semblables hosties que vous pouvez gagner le coeur de Dieu et lui témoigner votre amour."

Beneficentiae autem et communionis nolite oblivisci: talibus enim hostiis promeretur Deus.

Mais comment devez-vous exercer la charité ?

II

Nos Saintes Lettres vous ont répondu d'avance *Diliges proximum sicut teipsum* - Mat. 5, 43 19, 19. Marc. 2, 31. Tu aimeras le prochain comme toi-même dit le Sauveur. Siut et Christus *Ecclesiam* (Eph. 5, 29) a dit l'apôtre - Comme le Christ a soin de son Eglise; telle est la norme de votre charité et du soin que vous devez avoir des pauvres. (a)

(a: notes marginales:) aimer d'abord les âmes - Oeuvres de zèle - aumône du coeur - Visite assise.

